

5°DIMANCHE DE PAQUES B

1^{ère} lecture : Actes 9,26-31

2^{ème} lecture : 1^o Lettre de Jean 3,18-24

Evangelie selon saint Jean 15,1-8

Tout d'abord lire

Lire plusieurs fois paisiblement. L'idéal serait, comme les moines depuis des siècles, de recopier les textes, à la main bien sûr, pour les faire entrer jusque dans notre corps. Mais bon!...nous n'avons pas toujours le temps.

Puis se poser quelques questions, à propos des textes d'abord

? L'Evangelie de ce dimanche tourne autour de l'image de la "vigne", c'est évident, mais elle n'apparaît pas du tout dans les deux autres lectures.

Il y a pourtant des correspondances entre la 2^{ème} lecture et l'Evangelie. Quel est le verbe répété dans l'Evangelie, qui en constitue le thème fondamental, et qu'on retrouve dans le passage de la Lettre de Jean ? En quoi les deux textes s'illustrent-ils l'un l'autre à ce sujet ?

? Il y a un autre élément commun à cette 2^{ème} lecture et à l'Evangelie. En quoi ce verset de la 1^{ère} de Jean peut-il permettre de préciser le passage évangélique correspondant ?

Enfin, s'interroger soi-même, avec l'Esprit Saint.

PROPOSITION DE LECTURE

? Le thème de "la vigne" est fréquent, aussi bien dans l'Ancien Testament que dans les paraboles du Nouveau. Mais ici l'image est renouvelée : ce n'est pas le peuple d'Israël qui est représenté par "la vigne", c'est Jésus lui-même qui s'identifie à cette vigne. Sans doute à cause de l'idée fondamentale qu'il veut mettre en valeur : "Tout sarment qui est en moi...De même que le sarment ne peut pas porter du fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne...Celui qui demeure en moi et en qui je demeure..." On pourrait en fait recopier quasiment tout le passage. Il tourne autour de l'idée que Jésus est le plant de vigne unique (Jean emploie un mot grec qui désigne le "cep de vigne", et non celui qui signifie "vigne" comme "vignoble") et qu'il s'agit de "demeurer" en lui (le verbe est répété 7 fois). "Demeurer", ce n'est pas seulement être greffé sur la vigne, mais le rester : cela suppose la durée, la fidélité. Celles-ci se fondent d'abord sur la présence du Christ en nous : "Demeurez en moi, comme moi en vous..." Un "comme" qui est plus qu'une simple imitation, qui est une sorte de "génération", le résultat de cette "demeure" de Jésus en nous.

La 2^{ème} lecture ouvre une perspective pour préciser comment "demeurer" : "...celui qui est fidèle à ses commandements demeure en Dieu et Dieu en lui..." Quel commandement ? "...avoir la foi en son Fils Jésus-Christ et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé..." Cette "inhabitation réciproque", comme on dit en théologie ("habiter dans"), a pour racine la foi au Christ, et surtout le commandement de l'amour fraternel, non comme une condition, mais comme une "production", celle de l'Esprit Saint dans nos coeurs : "et nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné son Esprit."

? Dans la 2^{ème} lecture, on trouve le thème de la prière : "tout ce que nous demandons, il nous l'accorde, parce que nous sommes fidèles à ses commandements..." Et de manière très proche dans

l'Evangile : "Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez et vous l'obtiendrez." De manière très proche parce que "les paroles qui demeurent" sont un équivalent de la "fidélité à ses commandements". Prière confiante au Père, certitude d'être exaucé, non comme une récompense parce que nous "faisons ce qui lui plaît", mais par "l'assurance" de la foi. Non de l'extérieur, mais de l'intérieur, par cette union profonde, cette sève qui circule du cep aux sarments. Et cet exaucement semble avoir comme but essentiel de nous faire "porter du fruit", de recevoir la Vie de Dieu et de la faire rayonner autour de nous, en devenant de vrais "disciples" de Jésus.

Avec l'aide du Saint-Esprit, se poser des questions sur soi en face de ces textes

Est-ce que nous aimons vraiment, "non pas avec des paroles et des discours, mais en actes et en vérité" ? C'est une question à toujours nous poser. Si c'est difficile, laissons en nous couler la sève d'amour de la vigne, l'Esprit Saint toujours prêt à nous aider.